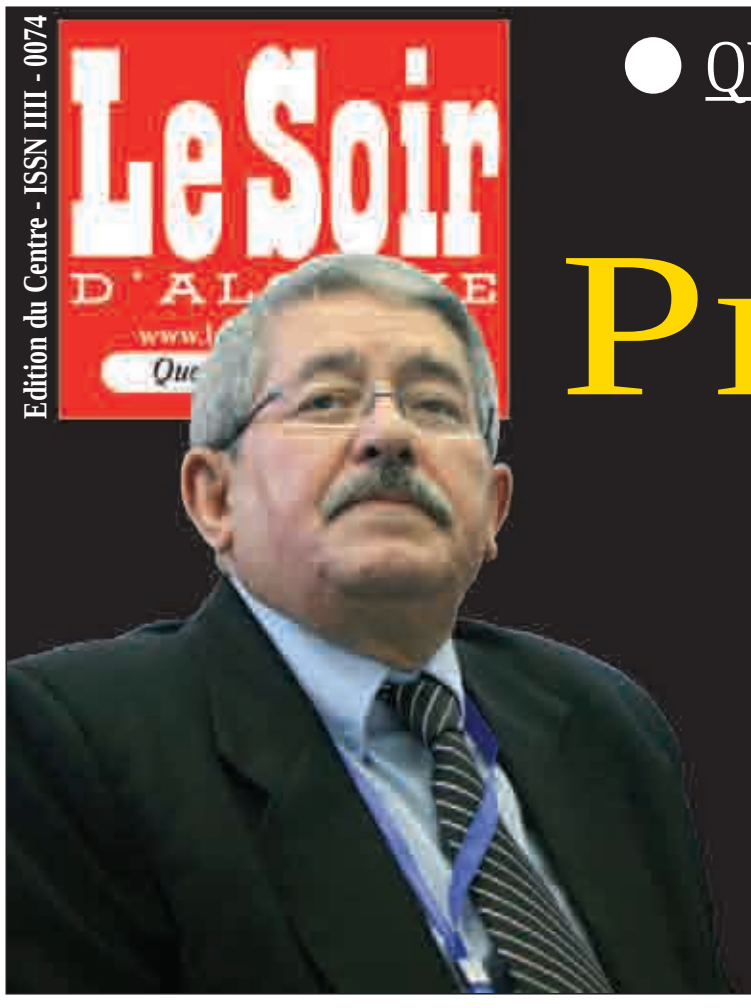
Contribution

ÉCOLE

La déperdition scolaire n'est pas une fatalité

Par Ahmed Tessa (P. 6 et 7)

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



QUELQUES SEMAINES APRÈS LE RETOUR DE OUYAHIA À LA TÊTE DU PARTI

Premières purges au RND

Pas moins de quatre coordinateurs de wilaya ont d'ores et déjà été «remerciés» par le successeur de Bensalah.

PAGE 3

Le Bonjour du «Soir»

Halte aux cheïkhs enragés !

Israël est tranquille. Daesh combat à sa place. Les canons, au lieu d'être dirigés vers Tel-Aviv, tonnent sur Aden et Damas ! Des musulmans tuent des musulmans. Des Arabes tuent des Arabes. Rappelez-vous : dès la chute de Saddam, les sionistes présentaient un plan de reconfiguration du Moyen-Orient. Pour l'Irak, on prévoyait trois Etats : kurde, sunnite et chiite. Retour à 2015 : par la terreur, Daesh n'est-il pas en train de tracer les pourtours de ces trois mêmes Etats ? Par extension, l'effet dominos précipite l'effritement des autres républiques. Tous les moyens sont bons pour créer le chaos ; on exploite les rivalités ethniques, religieuses et tribales. Et quand nous appelons à la vigilance concernant les luttes ethniques dans et autour de Ghardaïa, nous savons de quoi nous parlons.

La haine contre la communauté mozabite est alimentée par les mêmes arguments qu'on retrouve dans la nouvelle guerre «sainte» du Moyen-Orient. Sunnites contre chiites là-bas. Malékites contre Ibadites ici. Halte donc à l'esprit de division et à l'incitation au meurtre ! Ghardaïa est algérienne et musulmane. Point barre !

Suite en page 3

MOSQUÉES SOUS CONTRÔLE DES SALAFISTES

Les autorisations de prêcher ne seront pas renouvelées

Les 55 mosquées où officient des imams ne respectant pas le référent religieux national sont sous contrôle, rassure le ministère des Affaires religieuses. Les imams salafistes y sont identifiés et signalés aux services de sécurité. Pour s'en débarrasser, le département de Mohamed Aïssa ne leur renouvellera pas les autorisations de prêcher.

PAGE 3

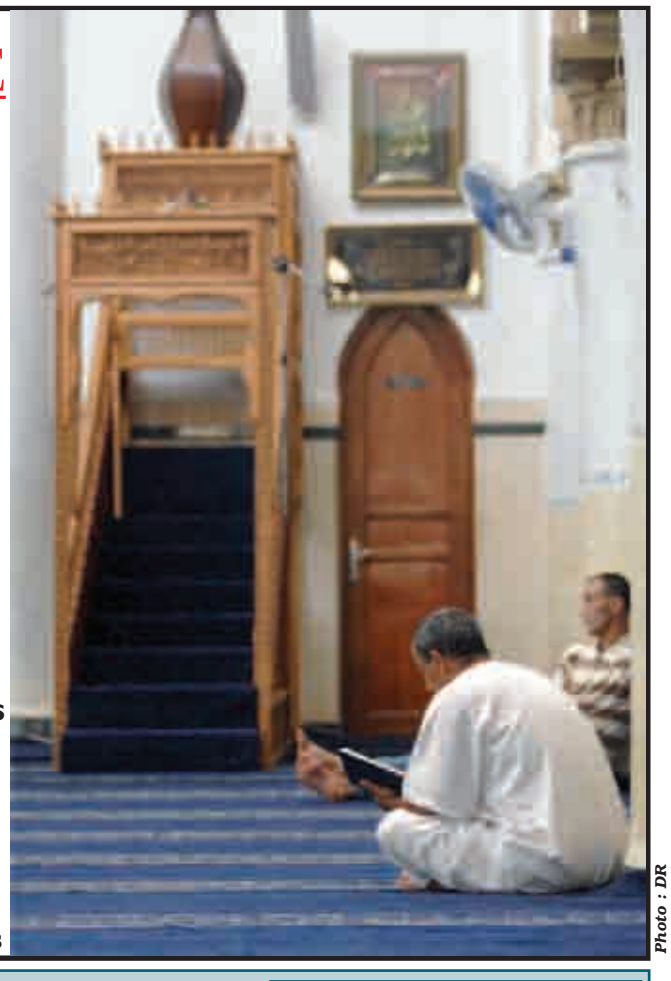


Photo : DR

URGENCES HOSPITALIÈRES

Quelle parade contre la surcharge ?

Les services des urgences hospitalières souffrent d'une fréquentation trop importante, voire record durant le mois de Ramadhan. Outre les «vrais» cas médicaux urgents, ces services accueillent toutes sortes de patients qui ne présentent pas forcément des signes élevés de gravité. Des cas loin d'être urgents qui, selon le ministère de la Santé, doivent être pris en charge par les services de santé de proximité. Cependant, entre le malade et ces structures, la confiance est loin d'être établie. Quelle parade face à cette situation ?

PAGE 5